

Marek Mikołajczyk  
Université Adam Mickiewicz de Poznań

## **Les voyages à l'étranger des enseignants de l'Université de Poznań dans l'entre-deux-guerres**

En Europe, depuis des siècles, les voyages à l'étranger des chercheurs constituent un élément important de leur développement scientifique, tout en contribuant au développement de la science en tant que telle. En principe, les universitaires voyagent pour deux raisons : pour le désir d'apprendre quelque chose de nouveau ainsi que pour partager leurs connaissances avec d'autres. Dans le cas des pays sans forte tradition universitaire, les jeunes personnes ont souvent étudié à l'étranger afin d'utiliser les connaissances acquises à leur retour dans leur pays d'origine. Invariablement, les conditions préalables à ces voyages étaient et sont toujours les mêmes : la liberté de pratiquer la science et l'accès aux ressources financières. Au fil des siècles, les universités italiennes, françaises, allemandes et anglaises ont fondé leur position sur ces deux bases.

L'auteur de cet article voudrait montrer que l'Université de Poznań (UP), fondée en 1919, malgré des possibilités financières limitées, a également soutenu, dans l'entre-deux-guerres, les voyages à l'étranger de ses chercheurs. Il se demande aussi qui sont les universitaires de Poznań qui partaient à l'étranger, dans quel but et où ils se rendaient. Il est significatif que le problème analysé dans cet article n'apparaisse pas dans les études précédentes consacrées à l'histoire de l'UP.

### **1. La fondation et le développement de l'Université de Poznań dans les années 1919-1939**

La première université établie sur le sol polonais fut l'Académie de Cracovie, fondée en 1364. Elle a donné naissance à l'Université Jagellonne, qui, dans l'entre-deux-guerres, fut la plus importante des cinq universités polonaises

de l'époque. Les autres étaient l'Université Stefan Batory de Vilnius (fondée en 1579), l'Université Jan Kazimierz de Lviv (ses origines remontent à un collège jésuite fondé en 1661), l'Université de Varsovie (fondée en 1816) et l'Université de Poznań, la plus jeune d'entre elles.

Toutefois la tradition universitaire de Poznań remonte à des temps bien plus anciens, à 1519, date de la fondation de l'Académie de Lubrański. Cette Académie n'avait cependant pas le droit de délivrer des diplômes – l'Académie de Cracovie avait le monopole à cet égard. L'Académie de Lubrański fut fermée en 1780 à la suite des réformes de la Commission de l'éducation nationale<sup>1</sup>. L'Académie de Cracovie a également fait échouer le projet d'élever le collège jésuite de Poznań au rang d'université malgré le document royal de fondation de 1611. Plus forte que l'autorité royale fut de nouveau l'opposition de l'Académie de Cracovie à la création d'une université rivale<sup>2</sup>.

Pendant la période des partages de la Pologne, les autorités allemandes firent obstacle aux efforts visant à établir une université à Poznań. Malgré cela, les habitants de la ville, Polonais et Allemands, n'abandonnèrent pas leurs efforts pour réaliser un tel projet. Cependant, toutes les pétitions présentées ou soutenues par les plus grandes autorités polonaises de la région (Tytus Działyński, Karol Libelt, August Cieszkowski) furent rejetées. La dernière tentative eut lieu en 1879<sup>3</sup>. Ainsi les conférences ouvertes et la Société des amis de la science de Poznań, fondée en 1857, devinrent un substitut d'université pour les Polonais<sup>4</sup>. Ceux qui voulaient faire les études devaient s'inscrire à l'une des universités allemandes. Le nombre des étudiants polonais à Wrocław et à Berlin, mais aussi à Leipzig ou à Munich ne cessa de croître et en 1914 ils étaient 506<sup>5</sup>.

L'idée d'une université à caractère germano-polonais échoua également. En 1903, l'Académie royale allemande fut fondée à Poznań. Toutefois, elle ne fut pas autorisée à délivrer des grades et des diplômes<sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup> Comme la note à juste titre J. Topolski, il n'existe pas de lien direct entre l'Académie de Lubrański et l'UP. Cf. J. Topolski, *Z tradycji uniwersyteckich Poznania : Akademia Lubrańskiego*, in *Alma Mater Poznaniensis. W 80 rocznicę utworzenia Uniwersytetu w Poznaniu*, P. Hauser, T. Jasiński, J. Topolski (dir.), Poznań, Wydawnictwo Naukowe UAM, 1999, p. 31.

<sup>2</sup> Z. Boras, *Jezuici w Poznaniu i starania o przekształcenie ich kolegium w uniwersytet*, *ibid.*, p. 45-76.

<sup>3</sup> Z. Grot, *Cztery lata walki o uniwersytet w Poznaniu*, in *Dzieje Uniwersytetu im. A. Mickiewicza 1919-1969*, Z. Grot (dir.), Poznań, Wydawnictwo Naukowe UAM, 1972, p. 21-46.

<sup>4</sup> L. Trzeciakowski, *Poznańskie Towarzystwo Przyjaciół Nauk w dobie zaborów*, in *Alma Mater...*, p. 107-119.

<sup>5</sup> W. Molik, *Wielkopolskie uniwersytety w okresie zaborów*, *ibid.*, p. 85-95.

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 86.

Une nouvelle opportunité de créer une université à Poznań se présente à la fin de la Première Guerre mondiale. L'initiative en revient au docteur Heliodor Świącicki (1854 – 1923), médecin-gynécologue, militant de longue date de la Société des amis de la science de Poznań et, à partir de 1915, son président. Bien que Poznań fasse encore formellement partie de l'Allemagne, il entame des discussions avec les organisations indépendantistes polonaises en vue de la création d'une université. Le 11 novembre 1918, le jour de l'armistice, la Commission universitaire fut créée. Outre Świącicki, qui la présidait, elle comprenait l'éminent archéologue Józef Kostrzewski, le prêtre Stanisław Kozierowski – historien et linguiste, et Michał Sobeski – philosophe. Le projet d'une université à Poznań trouva un accueil favorable de la part des autorités polonaises de la ville ainsi que du gouvernement polonais à Varsovie<sup>7</sup>.

Le 5 avril Heliodor Świącicki est élu, à l'unanimité, recteur de l'Université de Poznań (ensuite l'UP), qui commence officiellement ses activités le 7 mai 1919. Dans son discours inaugural, Świącicki fait référence aux traditions académiques de la ville, en soulignant que l'UP fut fondée exactement quatre cents ans après l'Académie Lubrański<sup>8</sup>. La jeune Université s'installe dans le bâtiment de l'ancienne Académie royale allemande, ainsi que dans le château impérial et dans le bâtiment de l'ancienne Commission de colonisation.

Au départ l'UP jouissait d'une large autonomie<sup>9</sup>. Financée par l'État, elle gardait une pleine liberté en ce qui concerne son fonctionnement, notamment dans le domaine des nominations pour les postes des universitaires<sup>10</sup>. Cet état de fait changea toutefois en 1933. Malgré l'opposition d'une grande partie de la communauté universitaire, la nouvelle loi adoptée cette année-là permettait désormais à l'État d'intervenir de manière très large dans le fonctionnement de l'éducation supérieure<sup>11</sup>.

Au cours de ses premières années de fonctionnement, l'UP dut faire face à de nombreux problèmes, dont le plus important était le recrutement du personnel académique. Comme il n'y avait pas de personnel de ce type à Poznań, il devint évident que l'Université emploierait des scientifiques provenant d'autres centres de recherche, principalement polonais, mais aussi

<sup>7</sup> A. Czubiński, *Utworzenie Uniwersytetu Poznańskiego i jego rozwój do 1922*, in *Alma Mater...*, p. 123-125.

<sup>8</sup> *Ibid.*, p. 126-128.

<sup>9</sup> Le fonctionnement des établissements d'enseignement supérieur était régi par la loi du 13 juillet 1920 sur les écoles académiques, qui leur garantissait un haut degré d'autonomie (*Dziennik Ustaw* de 1920, n° 72, p. 494).

<sup>10</sup> M. Jakś-Iwanowska, *Profesorowie Uniwersytetu Poznańskiego 1919-1939*, Poznań, Wydawnictwo Nauka i Innowacje, 2021, p. 48-61.

<sup>11</sup> K. Ilski, A. Kotłowska, *Jan Sajdak (1882-1967)*, Poznań, Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu im. Adama Mickiewicza w Poznaniu, 2019, p. 79-89.

étrangers. Ce n'est qu'avec le temps que l'Université a commencé à employer ses anciens élèves<sup>12</sup>.

Les exigences académiques pour les candidats à l'UP étaient extrêmement élevées. La priorité fut donnée au recrutement des professeurs<sup>13</sup>. Ce furent principalement des candidats jeunes et ambitieux qui se présentèrent car pour eux la nouvelle université était une opportunité d'entreprendre une carrière scientifique<sup>14</sup>. On peut constater que le recrutement fut un succès. Le nouveau corps des enseignants fut principalement composé de professeurs ayant travaillé auparavant dans d'autres universités polonaises. La majorité d'eux venait de Cracovie – au cours de l'année académique 1922/1923, sur 89 professeurs actifs, 57 provenaient de l'Université Jagellon. D'autres venaient de Lviv ou de Varsovie, certains même de l'étranger. Il est important de constater que nombre des universitaires admis, avant 1919, avaient étudié dans des universités étrangères ou y avaient été employés. Grâce à cela ils purent nouer des relations plus proches avec leurs collègues de l'étranger, ce qui se révéla utile quand ils se retrouvèrent en poste à Poznań<sup>15</sup>.

Au cours de l'année universitaire 1922/1923, l'UP employait 145 universitaires, dont 48 étaient des professeurs titulaires. Leur nombre augmenta rapidement au cours des années suivantes et au cours de l'année universitaire 1928/1929 l'UP employait 564 enseignants, parmi lesquels certains étaient de renommée internationale. Cependant dans les années 1930, le nombre d'enseignants commença à diminuer<sup>16</sup>.

Le nombre d'étudiants à l'UP dans les premières années augmentait également rapidement. Au cours de la première année universitaire 1919/1920, il y avait 1472 étudiants dans les quatre facultés et au cours de l'année universitaire 1922/1923 il y en avait déjà 3697<sup>17</sup>. Le plus grand nombre d'étudiants étudia pendant l'année académique 1934/1935 – 5376. Mais au cours des années suivantes leur nombre, comme le nombre des enseignants commença à diminuer. En termes de nombre d'étudiants, dans l'entre-deux guerres, l'UP se plaçait en quatrième position, derrière les universités de Varsovie, Cracovie et Lviv mais avant l'université de Vilnius<sup>18</sup>.

---

<sup>12</sup> M. Jakś-Ivanowska, *Profesorowie...*, p. 121-122.

<sup>13</sup> *Ibid.*, p. 118-119.

<sup>14</sup> *Ibid.*, p. 128-135.

<sup>15</sup> P. Hauser, T. Kotłowski, *Uniwersytet Poznański w latach 1923-1939*, in *Alma Mater Poznaniensis...*, *op. cit.*, p. 137.

<sup>16</sup> M. Jakś-Ivanowska, *Profesorowie...*, *op. cit.*, p. 74.

<sup>17</sup> A. Czubiński, *Utworzenie...*, *op. cit.*, p. 132.

<sup>18</sup> P. Hauser, T. Kotłowski, *Uniwersytet Poznański...*, *op. cit.*, p. 137-138.

La création de l'Université fit de Poznań, jusqu'alors peu connue au niveau international, un centre scientifique important en Pologne. Les congrès scientifiques, y compris les congrès internationaux, les revues scientifiques et les publications scientifiques attiraient des universitaires polonais et étrangers. Ce succès a permis aux universitaires de Poznań de voyager plus souvent à l'étranger pour mener à bien leurs recherches scientifiques.

## **2. Les voyages de recherche – problèmes d'organisation et questions financières**

Malgré des possibilités financières limitées, les autorités de l'UP comprenaient la nécessité d'établir des contacts internationaux qui devaient servir à renforcer la position de l'Université nouvellement créée sur la carte scientifique de la Pologne, ainsi qu'au développement scientifique du corps professoral.

Nous ne disposons pas de données détaillées montrant l'ampleur de la coopération internationale de l'UP pendant l'entre-deux-guerres. Toutefois, nous pouvons noter qu'à cette époque, elle dépendait principalement de la situation économique du pays, car la principale source de financement étaient les subventions de l'État provenant du ministère des Cultes et de l'Instruction publique. Une meilleure situation économique du pays se traduisait par une augmentation des subventions, ce qui permettait de financer davantage de voyages à l'étranger. Cette relation entre la situation économique et le financement de la science fut parfaitement évidente pendant la période de prospérité entre 1926 et 1928, où les fonds alloués à l'enseignement supérieur augmentèrent de manière significative, ainsi que pendant la crise de 1930-1935, où les subventions du Ministère furent fortement réduites.

L'UP a également pu compter sur ses propres ressources financières, à savoir les frais payés par les étudiants, les bourses, les dons et les fondations. Toutefois, leur importance pour le budget de l'Université fut limitée.

De manière significative, les ressources financières dont disposait l'Université furent principalement allouées au fonds salarial. Par exemple, le budget pour l'année 1927/1928 était de 2 894 124 zlotys, dont 2 144 564 zlotys étaient destinés aux salaires, mais seulement 200 000 zlotys à la recherche<sup>19</sup>.

Dans les premières années de l'indépendance les universités polonaises, dont l'UP, furent financièrement soutenues par le gouvernement français qui soulignait que son action politique et militaire en Pologne devait être suivie d'une «expansion intellectuelle», c'est-à-dire de la promotion de la langue, de

---

<sup>19</sup> *Dzieje Uniwersytetu im. Adama Mickiewicza...*, op. cit., p. 189-197.

la science et de la culture. Cette présence intellectuelle de la France en Pologne de l'entre-deux-guerres fut favorisée par de multiples liens historiques qui unissaient ces deux pays dans le passé ainsi que par la tradition relativement forte de la culture et de la langue française parmi une partie de l'élite de la société polonaise<sup>20</sup>.

Les fonds alloués aux voyages en France étaient si populaires dans l'UP qu'il n'y en avait pas assez pour tous les candidats. Il fut donc nécessaire d'introduire des règles pour leur attribution. Le 21 décembre 1921, le Sénat adopta une résolution selon laquelle les candidats à une bourse d'études en France pour l'année universitaire 1921/1922 devaient être sélectionnés par la Faculté de philosophie. Les années suivantes, les besoins des autres facultés devaient être pris en compte, avec la possibilité de raccourcir le séjour et de diviser une bourse en plusieurs petites. Conformément à la circulaire du ministère du 14 septembre 1921 la priorité devait être donnée aux jeunes professeurs<sup>21</sup>. Le 15 juillet 1922, lors d'une réunion extraordinaire du Sénat, dont le seul point à l'ordre du jour fut la question des bourses du gouvernement français pour l'année universitaire 1922/1923, il fut proposé que le professeur Pawłowski de la Faculté de philosophie et le professeur Bodnar de la Faculté d'agriculture et de sylviculture reçoivent chacun une demi-bourse. En même temps, le Sénat adopta à l'unanimité une résolution visant à ce que, pour l'année universitaire 1923/1924, des bourses du gouvernement français soient attribuées à la Faculté de droit et d'économie et à la Faculté de médecine qui n'en avaient pas encore bénéficié<sup>22</sup>.

La coopération internationale avec les institutions et les universitaires étrangères est devenue de plus en plus importante avec le développement scientifique de l'UP. En raison de ressources financières limitées il a été nécessaire de coordonner les voyages des universitaires de Poznań. Le 8 juillet 1924, le Sénat a exprimé le souhait que les facultés ne décident pas d'envoyer des délégations officielles à des congrès étrangers sans accord préalable de sa part<sup>23</sup>.

Les autorités de l'UP ont également reconnu la nécessité d'envoyer des étudiants en voyage à l'étranger. Toutefois, le manque de ressources financières constituait un obstacle à ces plans. C'est pourquoi, en 1926, en réponse à une proposition de l'Université Jagellonne d'envoyer des étudiants boursiers à l'Institut de recherche historique de l'Université de Londres, l'UP,

---

<sup>20</sup> A.M. Brzeziński, *Z historii Instytutu Francuskiego w Warszawie w okresie międzywojennym*, « Acta Universitatis Lodziensis », Folia Historia 59, 1997, p. 83.

<sup>21</sup> *Les protocoles du Sénat de l'UP*, 28 I 1921-20 I 1922, p. 170.

<sup>22</sup> *Les protocoles du Sénat de l'UP*, 20 I 1922-16 VII 1923, p. 154.

<sup>23</sup> *Ibid.*, p. 109.

reconnaissant l'utilité d'un tel voyage, dut, à regret, refuser de participer à cette initiative<sup>24</sup>. Malheureusement, même plus tard, pour des raisons financières, il ne fut pas possible d'organiser de voyages d'étude pour les étudiants pendant toute la période de l'entre-deux-guerres.

### **3. Les voyages entre 1924 et 1929**

L'année académique 1924/1925 marqua le début de plusieurs années de vive coopération internationale de l'UP. Certes, les ressources financières étaient encore limitées, mais la situation de l'UP était suffisamment stable pour que ses autorités s'intéressent davantage au développement de la coopération scientifique avec les centres étrangers. Au cours de l'année universitaire 1924/1925, le professeur Karwowski assista au congrès des dermatologues anglais à Londres, ainsi qu'au congrès des sociétés médicales franco-polonaises à Paris et au congrès des médecins yougoslaves à Dubrovnik. À son tour, le professeur Kostrzewski participa au congrès d'anthropologie à Prague. La même année, le professeur Kozłowski se rendit d'abord au congrès de sociologie de Rome, où il présenta deux communications, puis il donna une conférence au congrès de philosophie de Naples. Le professeur Piasecki, quant à lui, fut présent au congrès olympique de Prague en tant que délégué du ministère de l'Intérieur et de l'Administration, et le professeur Dobrzycki participa au congrès du jubilé des associations historiques et archéologiques belges à Bruges. À son tour, le professeur Kapuściński donna une conférence au congrès de la Société des ophtalmologistes belges et français à Bruxelles en mai 1925, et le professeur Wierzejewski participa au congrès des orthopédistes tchécoslovaques à Bratislava<sup>25</sup>.

Au cours de l'année universitaire 1925/1926, les professeurs Jurasz, Borowiecki, Hoffman, Karwowski et Wierzejewski participèrent au Congrès médical franco-polonais à Paris. En outre, les professeurs Jurasz et Karwowski prirent part au congrès des médecins yougoslaves à Dubrovnik et à Ragusa. Le professeur Jurasz participa également au Congrès international des chirurgiens à Rome et le professeur Karwowski au Congrès des dermatologues à Bruxelles. Le professeur Mayer représenta les radiologues polonais aux congrès de Prague, Lyon et Berne, et le professeur Schramm, en tant que délégué de l'UP, participa à l'ouverture de l'Académie terrestre à Prague<sup>26</sup>.

---

<sup>24</sup> *Ibid.*, 10 IX 1926-7 VII 1927, p. 17.

<sup>25</sup> *Kronika Uniwersytetu Poznańskiego za rok szkolny 1925/1926*, p. 14-15.

<sup>26</sup> *Ibid.*, p. 8-9.

Sans aucun doute, la meilleure période pour l'UP en ce qui concerne la coopération étrangère commença en 1926 et dura jusqu'en 1930. Dans ces années-là, grâce à l'amélioration de la situation économique, le Ministère accorda davantage de moyens financiers pour les voyages à l'étranger des chercheurs polonais. En outre, les universitaires de Poznan obtinrent des fonds supplémentaires pour leurs projets de recherche à l'étranger de la part du Conseil du Fonds national de la culture et du Département national de Poznań<sup>27</sup>.

Au cours de l'année universitaire 1926/1927, quelques dizaines d'universitaires de Poznań profitèrent de voyages à l'étranger. Le professeur Błachowski participa au congrès international des psychologues à Groningue, le professeur Znaniecki partit au congrès international des études de genre à Berlin et le professeur Sajdak participa au congrès des byzantologues à Belgrade. La même année, le professeur Rafalski effectua un voyage de recherche au Brésil et le professeur Terlikowski se rendit aux États-Unis. Le professeur Kurkiewicz passa six mois à la Station zoologique internationale de Naples. Le maître-assistant Roman Pollak enseigna la littérature polonaise à l'Université de Rome pendant un semestre. Les voyages à l'étranger n'étaient pas réservés au seul corps professoral. Les professeurs assistants partaient également en France, en Italie ou en Allemagne<sup>28</sup>.

La liste des universitaires de Poznań qui participèrent à divers événements internationaux en dehors du pays au cours de l'année universitaire 1927/1928 est encore plus longue. Par exemple, le professeur Jurasz assista au congrès des médecins yougoslaves à Bialgorod et au congrès international des urologues, et donna une conférence à Londres à l'invitation de l'Association médicale anglaise. Le professeur Mayer se rendit au Congrès international des radiologues à Stockholm et le professeur Kapuścinski à la Conférence internationale des ophtalmologistes à La Haye. Les professeurs Borowiecki et Kurkiewicz et le docteur Byszewski participèrent au Congrès des médecins tchécoslovaques. La délégation polonaise au sixième congrès international des historiens à Oslo comprenait plusieurs personnes de Poznań : les professeurs Dembiński, Rudnicki, Kostrzewski, Rutkowski, Tymieniecki, ainsi que les docteurs Zakrzewski et Knapowski. À l'invitation de l'Académie des sciences de Prague, le professeur Kozłowski y donna une conférence sur Hoene-Wroński. Le professeur Kostrzewski participa au troisième congrès de l'Institut international d'anthropologie de Paris à Amsterdam, le professeur Ułaszyn participa au congrès international des linguistes à

<sup>27</sup> La question des nouveaux fonds pour financer les voyages à l'étranger fut abordée par le vice-recteur, le professeur Edward Lubicz-Niezabitowski, qui rendit compte des activités de l'Université pour l'année 1928/1929 : *Kronika Uniwersytetu Poznańskiego za rok 1928/1929*, p. 3.

<sup>28</sup> *Ibid.*, p. 12-13.

La Haye et le professeur Rudnicki participa au congrès des étruscologues à Florence. Les professeurs Krygowski et Denizot prirent part en tant que délégués de l'UP au Congrès international des mathématiciens à Bologne. Le professeur Pawłowski participa en tant que membre de la délégation polonaise au Congrès géologique de Copenhague et au Congrès géographique de Cambridge, où il fut élu membre de la Commission internationale pour l'étude des établissements ruraux. Le professeur Miłobędzki se rendit au deuxième congrès des naturalistes et des médecins à Prague, et le professeur Moczarski participa en tant que délégué du ministère de l'agriculture au congrès international de laiterie à Londres. Les professeurs Chrząszcz et Namysłowski furent invités en tant que membres correspondants de l'Académie agricole tchéco-slovaque à Prague.

En plus de participer à des conventions ou des congrès pendant quelques jours, les universitaires de l'UP effectuèrent également des séjours d'étude plus longs. Le professeur Sobeski passa six mois en Italie. Le professeur Dobrzycki se rendit à Prague et à Brno pour étudier la littérature tchèque et ses rapports avec la littérature polonaise. Le professeur Jeziarski séjourna en Allemagne et aux Pays-Bas. Le professeur Miłobędzki alla en Tchécoslovaquie, en Autriche et en Yougoslavie, et le professeur Runge en France et en Allemagne<sup>29</sup>.

Au cours de l'année académique 1928/1929, le professeur Sułkowski, à l'invitation de l'Académie de droit international de La Haye, donna une série de conférences intitulées «Sur l'influence des fluctuations de la valeur de l'argent dans les relations internationales». Le professeur Jurasz renforça sa position internationale en participant au Congrès international des médecins au Caire en décembre 1928 en tant que représentant du gouvernement polonais. Il donna également des conférences à Karlsbad dans le cadre de cours internationaux. Le professeur Błachowski représenta la Pologne au Congrès international de psychologie de New Haven et participa au Congrès des psychologues de Paris. Le professeur Dembiński, quant à lui, participa à la réunion du Comité international des sciences historiques à Venise, et le professeur Kostrzewski au Congrès des préhistoriens à Berlin<sup>30</sup>.

#### **4. Le récit d'un voyage en Égypte par le professeur Stanisław Pawłowski.**

Les comptes rendus des sources sur les voyages à l'étranger des universitaires de l'UP dans l'entre-deux-guerres se limitent pour la plupart à de courtes

---

<sup>29</sup> *Kronika Uniwersytetu Poznańskiego za rok szkolny 1927/1928*, p. 5-7.

<sup>30</sup> *Ibid.*, p. 7-10.

informations de base. Pour cette raison, il vaut la peine de se pencher sur le récit détaillé du voyage en Égypte de Stanisław Pawłowski<sup>31</sup>. Ce voyage donna également lieu à des textes à caractère scientifique<sup>32</sup>.

Stanisław Pawłowski (1882-1940), géographe, recteur de l'UP de 1932 à 1933, commence sa carrière à l'UP en 1919, d'abord comme professeur associé, puis comme professeur titulaire. Il fut sans aucun doute un savant de renommée internationale, comme en témoigne son appartenance à de nombreuses sociétés de géographie étrangères et sa participation à de nombreuses conférences et congrès internationaux. En 1938, lors du 15e congrès géographique international d'Amsterdam, il fut élu vice-président de l'Union géographique internationale. Sa bibliographie compte plusieurs centaines de publications. Pour ses activités scientifiques il fut honoré à plusieurs reprises en Pologne et à l'étranger<sup>33</sup>.

En 1925, le professeur Pawłowski effectua son premier voyage à l'étranger, en Égypte, à l'occasion du 11e Congrès géographique international. Comme il s'en souvient, la délégation polonaise comptait une quarantaine de personnes, dont la moitié seulement était intéressée par l'objectif scientifique du voyage ; les autres étaient partis à la découverte touristique de l'Égypte<sup>34</sup>. Les participants au congrès partirent le 26 mars 1925 en train de Cracovie à Vienne, puis à Trieste, où ils embarquèrent sur un bateau à destination d'Alexandrie. La dernière étape du voyage les conduisit d'Alexandrie au Caire.

Pour Pawłowski, le choix du Caire pour accueillir le 11<sup>e</sup> Congrès géographique international s'expliquait non seulement par les objectifs scientifiques de la réunion, mais aussi par le pays lui-même. Dans son récit, il souligne que l'Égypte abritait de nombreuses institutions et sociétés scientifiques dont le niveau était comparable avec celui de nombreux pays européens. Les musées étaient également excellents, notamment le musée égyptien. Le Musée géologique, pas très grand, donnait aussi une bonne impression. Tous les participants du congrès furent particulièrement attirés par la nature de l'Égypte elle-même, notamment le Nil et les déserts<sup>35</sup>.

---

<sup>31</sup> S. Pawłowski, « XI Międzynarodowy Kongres Geograficzny w Kairze », *Kosmos*, n° 50, 1925, t. 2/3, p. 1016-1025.

<sup>32</sup> *Idem*, « Nieco o delcie Nilu i o sposobach jej nawadniania », *Przyroda i Technika*, n° 4, 1925, t. 10, p. 433-441 ; *idem*, « W wadisach północno-wschodniego Egiptu », *Kosmos*, n° 50, 1925, t. 4, p. 1375-1383 ; *idem*, « Geograficzny krajobraz północnej części oazy Charga », *Czasopismo Geograficzne*, n° 3, 1925, t. 1/2, p. 18-38.

<sup>33</sup> A. Kostrzewski, *Stanisław Pawłowski (1882-1940)*, Poznań, Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu im. Adama Mickiewicza w Poznaniu, 2016, p. 29-114.

<sup>34</sup> S. Pawłowski, *XI Międzynarodowy kongres geograficzny w Kairze*, p. 1024.

<sup>35</sup> *Ibid.*, p. 116-117.

Pawłowski apprécia la bonne organisation du congrès. Par exemple, ses participants bénéficiaient d'une entrée gratuite dans les musées et les monuments, pouvaient également profiter de réductions sur les trains. Le scientifique de Poznań aima tout particulièrement les réceptions bien organisées, les excursions touristiques dont le but était, par exemple, les Pyramides, ainsi que les concerts musicaux<sup>36</sup>. En revanche, les excursions scientifiques proposés par les organisateurs du congrès furent une grande déception, car elles n'eurent pas lieu ou furent mal organisées. Pour cette raison, le groupe polonais entreprit plusieurs excursions autour du Caire, ainsi que dans le delta du Nil qui fit une grande impression sur Pavlovski car il put découvrir le système d'irrigation utilisé par les anciens Égyptiens<sup>37</sup>. Il s'intéressa également aux conditions de vie de la population locale :

A proximité des grandes villes, il existe déjà des routes battues, et un trafic automobile animé s'y est développé. [...] En plus de ces moyens de communication modernes, l'âne et le chameau sont encore utilisés à l'ancienne, même le buffle [...]. Tout est pris pour la cultivation. [...] Les villes sont assez nombreuses avec un véritable chaos de maisons, de caractère semi-européen. Les villages sont généralement petits, composés de 30 à 40 maisons disposées comme des petites boîtes, proches les unes des autres. Les murs des maisons, améliorés en briques séchées ou en terre crue, sont gris et recouverts d'un toit plat. [...] La grisaille générale est interrompue par les tourelles blanches des minarets ou les tombes blanches des cheikhs. Quelques palmiers et oliviers viennent agrémenter la vue généralement terne<sup>38</sup>.

Pawłowski eut également l'occasion de faire connaissance avec les oasis, qu'il décrivit de la manière suivante :

La végétation, qui constitue une composante essentielle du paysage géographique de l'oasis [...] ne forme pas une « robe » végétale, mais quelques lambeaux éparpillés ici et là. [...] Au milieu de la végétation clairsemée de l'oasis, le palmier-dattier se détache au premier plan. On peut le voir partout. Près des maisons, il forme des jardins de quelques arbres à plusieurs dizaines. Des oliviers, des grenadiers et d'autres arbres poussent à son ombre. Les cultures de bananes et même de vignes y prospèrent. [...] L'oasis elle-même est infestée de scorpions et de mouches. Les animaux domestiqués comprennent les chameaux, les ânes, les bovins à cornes et les moutons<sup>39</sup>.

---

<sup>36</sup> *Ibid.*, p. 118.

<sup>37</sup> S. Pawłowski, *Nieco o delcie Nilu...*, *op. cit.*, p. 435-437.

<sup>38</sup> *Ibid.*, p. 439-440.

<sup>39</sup> S. Pawłowski, *Geograficzny krajobraz...*, *op. cit.*, p. 28-29.

À l'occasion de son voyage en Égypte, Pawłowski visita également la Palestine, Athènes, Smyrne et Istanbul. Il rentra en Pologne en mai 1925. Dans les années qui suivent, il poursuit ses voyages exotiques. Il se rendit, entre autres, en Algérie, en Inde et en Indonésie<sup>40</sup>.

## 5. La période de crise : 1930-1935

Avec le début de la grande crise de 1929, qui toucha sévèrement la Pologne, une régression de plusieurs années commença dans les voyages à l'étranger des savants de Poznań. Cette situation était principalement due à la réduction des fonds pour la science<sup>41</sup>. Non seulement les subventions du ministère étaient beaucoup moins importantes que dans les années précédentes, mais elles arrivaient souvent en retard. Ainsi, il arrivait que des candidats à des voyages reçoivent des prêts de l'UP pour ces voyages, s'engageant à les rembourser après avoir obtenu les subventions ministérielles.

Malgré les limitations financières, les autorités de l'UP ne renoncèrent pas à organiser des voyages à l'étranger. Voici ce qu'a dit le recteur Kasznica en résumant l'année académique 1930/1931 : « Comprenant l'importance d'un lien ininterrompu avec la science étrangère, nos professeurs ont participé en grand nombre à des congrès scientifiques étrangers et ont entrepris des voyages d'études scientifiques à l'étranger. Compte tenu de la limitation des allocations gouvernementales à cet effet, cela a parfois été associé à un véritable sacrifice pour eux, à un effort dépassant leurs capacités financières »<sup>42</sup>.

En juin 1931, la célébration du 400<sup>e</sup> anniversaire du Collège de France vit la participation du professeur Dembiński, qui présenta un discours jubilaire au nom de l'UP à cette occasion. Le 300<sup>e</sup> anniversaire de l'Université de Caen, quant à lui, vit la participation du professeur Denizot. Le discours du jubilé préparé pour l'occasion souligna les mérites de cette université au service de la Normandie, de la France et de l'humanité. Le professeur Laskiewicz participa au congrès annuel des oto-rhino-laryngologistes italiens à Messine, où il donna une conférence en italien. Il participa également au Congrès

---

<sup>40</sup> M. Boksa, « Jak pospolity profesor Uniwersytetu udawał milionera. O podróżach Stanisława Pawłowskiego », *Kronika Miasta Poznania*, 2010, n° 3, p. 182-189.

<sup>41</sup> Alors que pour l'année académique 1927/1928, l'UP disposait d'un budget de 2 894 124 zlotys, pour l'année 1929/1930, il n'était que de 2 280 042 zlotys ; *Dzieje Uniwersytetu im. Adama Mickiewicza...*, *op. cit.*, p. 195.

<sup>42</sup> *Ibid.*, p. 25

international des oto-rhino-laryngologistes à Madrid et au 2e Congrès oto-neuro-ophtalmologiques à Bologne<sup>43</sup>.

Au cours de l'année universitaire 1931/1932, le professeur Znaniński donna une conférence à l'université Columbia de New York. Grâce au professeur Jurasz, lors du Congrès des chirurgiens de Madrid, le polonais fut pour la première fois entendu comme l'une des langues officielles lors des congrès internationaux. En 1932, le professeur Silnicki visita la bibliothèque du Vatican, la bibliothèque nationale de Paris et les archives bénédictines de Melk, en Autriche. Pendant son séjour à Paris d'avril à juin 1932, le professeur Wojciechowski travailla sur le contexte comparatif de la question du féodalisme en Pologne. Là, lors de la célébration de la « Journée de la Société de l'histoire du droit », il donna également une conférence intitulée *Le problème de la féodalité en Pologne*<sup>44</sup>.

Dans la première moitié des années 1930, la coopération entre l'UP et les centres scientifiques de Tchécoslovaquie continuait à bien se développer. Au cours de l'année académique 1934/1935, le professeur Pęczalski se rendit à Prague, Brno et Bratislava pour donner des conférences, et le professeur Chrzyszcz donna une conférence au huitième congrès de brasserie et de malterie à Prague. Toutefois, la coopération avec la Tchécoslovaquie ne se fit pas sans quelques difficultés. Au cours de l'année académique 1931/1932, la traditionnelle excursion dans ce pays, que la Faculté d'agriculture et de sylviculture avait l'intention d'organiser, ne se concrétisa pas. Son programme comprenait la visite d'une exposition agricole à Prague. Malgré le soutien des autorités tchécoslovaques et du consulat polonais à Prague, le ministère du Trésor n'accepta pas de fournir des passeports gratuits<sup>45</sup>.

## **6. La sortie de crise : 1935-1938**

Au milieu des années 1930, la situation économique en Pologne commence à s'améliorer. L'UP, comme d'autres universités polonaises, peut compter sur une augmentation des subventions à la coopération scientifique avec les pays étrangers. Cela est déjà perceptible au cours de l'année académique 1933/1934, mais ce n'est que l'année académique suivante qui permet de constater que la période de rigueur est terminée<sup>46</sup>. Le vice-recteur Jonscher assista aux célébrations du 300e anniversaire de l'université de Budapest. Le professeur Winiarski participa aux travaux de l'Institut de droit

---

<sup>43</sup> *Kronika Uniwersytetu Poznańskiego za rok szkolny 1930/1931*, p. 25-26.

<sup>44</sup> *Ibid.*, p. 11-13.

<sup>45</sup> *Ibid.*

<sup>46</sup> *Kronika Uniwersytetu Poznańskiego za rok szkolny 1934/1935*, p. 7-10.

international et intervint à plusieurs reprises lors de sa session à Paris. Lors d'une conférence avec des historiens britanniques à Cambridge, le professeur Dembiński présenta une communication sur « La politique de l'Angleterre à l'égard des partages de la Pologne ». Les professeurs Błachowski et Byszewski participèrent au huitième congrès international de psychotechnique à Prague. Le professeur Massey représenta l'UP au 2e congrès international des sciences phonétiques à Londres. En outre, le professeur Zawirski participa au Congrès philosophique international à Prague, et le professeur Witkowski participa à la 3e réunion du Comité géodésique des États baltes à Leningrad en tant que délégué polonais. Le professeur Terlikowski participa au troisième congrès international sur la science du sol à Cambridge. Le professeur Silnicki alla à Vienne, Wrocław et Rome, et le professeur Wojciechowski à Wrocław. En mars et avril 1935, le professeur Pollak se rendit en Italie, où il donna 12 conférences en italien sur les relations polono-italiennes. Le professeur Jurasz fut invité à Bucarest pour effectuer plusieurs opérations de démonstration. Le professeur Denizot a participé au congrès international de Cambridge, où il donna une conférence intitulée *On the relative motion*. Les professeurs Chrząszcz et Janicki assistèrent au congrès de la technologie de la chimie agricole à Paris, et le professeur Smosarski participa à la 5<sup>e</sup> assemblée de l'Union internationale de géodésie et de géophysique à Lisbonne<sup>47</sup>.

Au cours de l'année académique 1936/1937, les professeurs Winiarski et Zaleski se rendirent à la Conférence des études internationales à Paris. En outre, le professeur Winiarski participa à la session annuelle de l'Institut de droit international à Luxembourg. Le professeur Smosarski prit part à l'Assemblée internationale de l'Union géodésique et géophysique à Édimbourg et le professeur Mayer au Congrès des radiologues à Chicago. Le professeur Raszeja et le docent Dega partirent pour le Congrès international des chirurgiens orthopédistes à Bologne et Rome. Le professeur Laskiewicz fut présent au congrès de la Société française d'oto-rhino-laryngologie et les professeurs Peretiatkowicz et Znamierowski participèrent au congrès de l'Institut international de philosophie et de sociologie du droit à Rome<sup>48</sup>.

Dans la seconde moitié des années 1930, l'UP obtint de nouvelles possibilités de financer les voyages à l'étranger. Grâce à cela, en 1936, le Sénat put cofinancer le départ du professeur Jurasz au Brésil, où il se rendit à l'invitation de l'Académie brésilienne de médecine pour donner des conférences sur la chirurgie dans les universités de Rio de Janeiro, Sao Paulo et Curitiba. Au cours de ce voyage, le professeur Jurasz devint également membre honoraire

---

<sup>47</sup> *Kronika Uniwersytetu Poznańskiego za rok akademicki 1935/1936*, p. 6-7.

<sup>48</sup> *Ibid.*, p. 8.

de l'Académie brésilienne de médecine et de la société médicale du Paraná<sup>49</sup>. En 1938, grâce à la bourse du maréchal Piłsudski, les professeurs associés Eugenia Zeyland et Janusz Zeyland reçurent des moyens financiers pour un voyage aux États-Unis, et le professeur associé Franciszek Adamanis pour un voyage en France<sup>50</sup>.

En résumant l'année académique 1936/1937, le recteur de l'UP, le professeur Peretiatkowicz, assura que l'Université essayait de maintenir une communication constante avec la science étrangère «que ce soit par l'échange de publications, ou par la participation à des conventions et congrès scientifiques, ou enfin en invitant des professeurs d'universités étrangères à nous rendre visite»<sup>51</sup>.

En 1938 l'UP avait des projets ambitieux pour le développement de la coopération internationale pour les années suivantes, mais leur réalisation fut empêchée par le déclenchement de la guerre.

## Conclusions

Dès sa fondation en 1919 l'Université de Poznan, malgré les moyens financiers limités, favorise les voyages à l'étranger de ses universitaires. Dans la plupart des cas, ce sont les professeurs qui se déplacent, certains plusieurs fois par an ; les voyages des professeurs associés sont plutôt rares.

Le nombre de voyages d'étude à l'étranger dépendait des ressources financières de l'Université, qui elles-mêmes dépendaient principalement de la situation économique du pays. Dans la plupart des cas, les voyages étaient de courte durée (congrès, conférences, exposés). Il y eut relativement peu de séjours de longue durée à des fins de recherche.

Dans l'entre-deux-guerres – hormis les échanges avec la France qui avaient un caractère organisé par l'État – la coopération internationale de l'UP se développait surtout grâce aux contacts personnels des chercheurs de Poznań. Au départ, les scientifiques de Poznan se rendaient principalement en France, puis dans d'autres pays européens (Allemagne, Grande-Bretagne, Tchécoslovaquie). Il y avait aussi des destinations plus lointaines ou exotiques (Égypte, Brésil, États-Unis, Indonésie).

---

<sup>49</sup> *Les protocoles du Sénat de l'UP*, 4 X 1935-3 VII 1936, p. 24.

<sup>50</sup> *Ibid.*, p. 35.

<sup>51</sup> *Kronika Uniwersytetu Poznańskiego za rok akademicki 1936/1937*, p. 7.

*Marek Mikołajczyk*

## **Les voyages à l'étranger des enseignants de l'Université de Poznań dans l'entre-deux-guerres**

*Résumé :*

L'auteur de l'article essaie de démontrer que dès sa fondation en 1919 l'Université de Poznań favorise les voyages à l'étranger de ses universitaires qui doivent servir à renforcer la position de l'Université nouvellement créée sur la carte scientifique de la Pologne, ainsi qu'au développement scientifique du corps professoral. Le nombre de ces voyages dépendait avant tout des ressources financières de l'Université, qui elles-mêmes dépendaient principalement de la situation économique du pays. Cette relation entre la situation économique et le financement de la science était parfaitement évidente pendant la période de prospérité entre 1926 et 1928, où les fonds alloués à l'enseignement supérieur augmentèrent de manière significative, ainsi que pendant la crise de 1930-1935, où les subventions de la part de l'État furent fortement réduites. Au départ, les scientifiques de Poznań se rendaient principalement en France, puis dans d'autres pays européens (Allemagne, Grande-Bretagne, Tchécoslovaquie). Il y eut aussi des destinations plus lointaines ou exotiques (Égypte, Brésil, États-Unis, Indonésie). Dans la plupart des cas, ce sont les professeurs qui se déplacent, certains plusieurs fois par an. Toutefois ce sont surtout les voyages de courte durée (congrès, conférences, exposés).

*Mots-clés :* Université de Poznań, voyages à l'étranger, entre- deux-guerres, professeurs.